

M. YACINE BOUMGHAR :

580 Non. C'est industriel de laboratoire de recherche qui reste pas... Donc il n'y a pas de problème particulier. Et puis, la partie agroalimentaire est sur les bonnes pratiques de fabrication. Donc je ne pense pas qu'on pose un problème en termes d'acceptabilité sociale. Sincèrement, je ne vois pas où pourrait être le problème. On aurait peut-être un ou deux camions qui viendraient une fois ou deux par semaine, mais ça s'arrête là. C'est normal, il faut qu'on se fasse livrer des marchandises mais ça s'arrête là.

585 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord. Est-ce que vous avez des questions?

M. DAVID HANNA, commissaire :

590 Non, je n'ai pas de questions.

LA PRÉSIDENTE :

595 Alors, on vous remercie beaucoup.

M. YACINE BOUMGHAR :

600 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, maintenant, nous allons entendre madame Yamina Sekhri. Bonjour!

605 **Mme YAMINA SEKHRI :**

Bonjour! Moi, j'ai remis à l'Office de consultation publique un document un peu plus d'opinion, je dirais, en tant que citoyenne du quartier. Je vous dirais que ma plus grande inquiétude par rapport à tout ce projet, c'est si le ministère et tous les intérêts privés impliqués dans cette question voient plus loin qu'un simple développement industriel.

610 Dans mon texte, j'ai écrit, je pense à beaucoup de quartiers comme Angus, le Mile End, Centre-Sud aussi qui ont tous des passés industriels, où on a dû désindustrialiser ces quartiers-là et tout le développement industriel a été un obstacle à l'intégration de logements, d'espaces
615 verts, de parcs et, ainsi de suite. Et je me demandais si la Ville, elle osait voir plus loin que le Port de Montréal en tant que structure et comment cela va impacter les quartiers, les changements climatiques et la sécurité des citoyens dans les années et décennies à venir.

Je pense que là, mon texte, c'est mieux expliqué. C'est certain que résumer ça... En fait, je voulais surtout ça, aussi, j'ai travaillé cet été pour l'écoquartier de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, j'ai pu marcher le quartier de long en large tout l'été. J'ai traversé plusieurs secteurs dont le secteur l'Assomption Sud et la cohabitation avec les camions dans tous les quartiers résidentiels autour, c'est vraiment très difficile. Il y a toujours des camions qui circulent d'un point A à un point B et, en fait, je trouvais que le projet qui est proposé de bretelle – on ne dit pas autoroute mais selon moi ça ressemble beaucoup à ça – je ne crois pas que ça venir, au contraire, réduire la circulation des camions. Je crois que ça va l'augmenter avec les années, vu que si ça finit par se congestionner, les camions vont chercher à passer ailleurs, emprunter des
625 rues résidentielles. Moi, je réside dans le quartier et je le constate déjà. Donc, en fait, je pense c'est ça. Comme je dis, dans mon texte, c'est mieux expliqué.

630 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup. Et nous l'avons lu.

635 **M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :**

Bonjour! Vous dites que vous avez marché le quartier de long en large. Vous avez passé aussi du temps dans le secteur de l'écoparc, j'imagine, également. Puis vous avez parlé d'une question de sécurité en disant : « On ne se sent pas toujours en sécurité avec les camions et tout. » Est-ce qu'il y a dans votre expérience de marche dans le coin, il y a des endroits ou des coins spécifiques où vous vous êtes dit : « Oh, là, ma vie est en danger, là. » Je fais image mais...

645 **Mme YAMINA SEKHRI :**

Je dirais la rue Hochelaga en général. C'est une rue très large, il y a énormément de circulation. Il y a très peu d'arbres aussi, donc il y a beaucoup de poussière, il y a beaucoup de vitesse. Aussi, tous les secteurs où il y a des viaducs. Donc il n'y a pas de passage à niveau pour les piétons, il y a des cyclistes qui circulent aussi sur les trottoirs parce qu'ils n'ont pas le choix, ils n'ont pas d'autre endroit où circuler. Et c'est quelque chose qui est très désagréable comme piéton où marcher, il y a vraiment beaucoup d'îlots de chaleur dans ce secteur-là en particulier.

Donc c'est certain que le plan qui est proposé, en plus de venir couper les milieux humides et les boisés en deux, ça vient réduire leur impact sur les îlots de chaleur et aussi des rues comme ça très larges qui relient plusieurs... Le tunnel au port et ainsi de suite, ça devient vraiment, même je dirais, ça ne s'arrête pas à Hochelaga. La rue Sherbrooke. Dans presque tout Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, c'est très désagréable comme piéton d'y marcher parce qu'il y a beaucoup de camions qui circulent, jour comme nuit.

660 **LA PRÉSIDENTE :**

Comme vous êtes résidente de la zone, donc vous constatez qu'il y a pas mal de camions qui ne respectent pas les interdictions sur les quartiers résidentiels?

665 **Mme YAMINA SEKHRI :**

Absolument. Même moi, je suis quand même éloignée au coin de presque métro Radisson et la rue Sherbrooke, et c'est beaucoup des bungalows, des petits quartiers résidentiels et il y a énormément de camions qui transitent.

670

LA PRÉSIDENTE :

Ah oui?

675 **Mme YAMINA SEKHRI :**

Tout le temps, à très grande vitesse aussi. C'est vraiment pas...

LA PRÉSIDENTE :

680

C'est vraiment un problème.

Mme YAMINA SEKHRI :

685

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

D'accord. Je vous remercie.

690

Mme YAMINA SEKHRI :

En fait, peut-être aussi un autre point aussi que j'ai pas abordé maintenant, par rapport à la préservation des boisés qui sont sur les terrains de Assomption Sud, vu que j'ai travaillé pour

695

700 l'écoquartier cet été, on a fait beaucoup de campagnes par rapport à l'agrile du frêne et les différents insectes qui menacent les arbres, c'est certain que dans les rues résidentielles, dans les parcs, il y a souvent des espèces qui sont choisies par la Ville, qui sont plantées sur une même rue, on va retrouver les mêmes espèces d'arbres. Donc dans le quartier, il y a beaucoup de rues qui ont perdu presque tous leurs arbres ou qui vont les perdre dans les cinq années à venir parce que la maladie progresse.

705 Et je tenais aussi à mentionner l'importance de préserver les espaces boisés divers avec plusieurs espèces qui poussent ensemble. Et que de perdre ces espaces-là aussi, ça peut être très dangereux. Il y a plusieurs autres maladies qui arrivent des États-Unis ou d'Europe, qui vont aussi s'attaquer aux érables. Donc ça, c'est quelque chose, je pense, à considérer pour la Ville, de préserver ces espaces-là. Et justement que ce ne soit pas des espaces contrôlés mais qui poussent en liberté.

710 **LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie beaucoup. Maintenant, qui sont inscrits? C'est madame Diane Beaudet et monsieur Léo Lavoie.

715 **Mme DIANE BEAUDET :**

Monsieur Lavoie n'est pas avec moi.

720 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord. Alors, Madame Diane Beaudet de la CSDM.